

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

37e ANNEE — No 43

TROIS-RIVIERES, JEUDI 8 NOVEMBRE

5 sous la copie

Le crépuscule des empires

Les peuples impérialistes qui ont fait la guerre ont tout de suite invoqué les grands principes humanitaires des quatre libertés. Pendant six ans on a poursuivi à travers le monde la croisade des idées. On a prêché une doctrine de liberté et de désintéressement. Cette croisade a été prise au sérieux. Les peuples dominés jusqu'ici par des puissances étrangères ont cru que cette domination prendrait fin, toujours en vertu du principe que les pays devraient avoir droit de disposer d'eux-mêmes, dans les cadres de la légalité internationale.

Il en est résulté un grand remue-ménage politique dans le monde colonial. Partout a soufflé un vent d'indépendance. De forts mouvements nationalistes ont levé la tête et décidé de réclamer par la force l'exécution des promesses que les grands avaient faites. Des gouvernements autonomes se sont formés. Ils visent aujourd'hui à supplanter les administrations coloniales. Le sentiment impérialiste est partout le sujet de vives critiques. Une faille profonde s'élargit entre des groupes hier officiellement amis et aujourd'hui disposés à se combattre.

Malgré son oeuvre séculaire de civilisation, la France a été pour ainsi dire durement boutée hors des états levants. Dans un autre coin de son vaste empire, la France éprouve également de grandes difficultés. On ne sait plus comment vont tourner les événements en Indochine où les Annamites nationalistes font de grands efforts pour se tirer du giron français. La Hollande vit aujourd'hui dans la crainte de perdre son empire indonésien. Les Javanais ont levé l'étendard de la révolte, réclament tout simplement le retrait des fonctionnaires néerlandais et refusent de composer. La plus durement atteinte par cet inflexible est sûrement la Grande-Bretagne. L'Inde fortement tenue en laisse attend le moment, organise prudemment ses chances. Les dominions, éprouvés dans leur sentiment d'allégeance par deux guerres ruineuses, revisitent certains points de leur constitution. Ils se dirigent vers un terme d'association libre qui dans

quelques années, au train où vont les choses, aura mis fin à tout monopole politique.

Voilà donc la sanction de cette guerre. Les métropoles ont pu être sauvées mais les empires ont subi des fêlures qui ne cessent de s'agrandir. Partout dans le monde les formations coloniales menacent ruine.

Tout esprit conscient et désintéressé ne peut s'empêcher de reconnaître le rôle civilisateur joué par les puissances de l'Occident. Sous l'égide de ces puissances, des peuples primitifs ont été graduellement amenés à une période de maturité politique qui répugne maintenant à tout contrôle étranger. Il ne faut donc pas s'étonner si partout dans le monde, les peuples hier dominés répudient toute forme de tutelle. On ne peut fixer le pendule de l'histoire.

Et nous ne pouvons qu'applaudir au discours récemment prononcé par le président Truman et dans lequel il disait: "Nous croyons au retour éventuel des droits souverains... Nous croyons que tous les peuples qui sont prêts au gouvernement autonome devraient pouvoir choisir leur propre forme de gouvernement sans entrave".

Voilà des paroles qui seront sûrement retenues par tous les peuples à qui nous avons imposé notre civilisation et qui veulent aujourd'hui se prévaloir des privilèges que leur confrère l'esprit de cette civilisation.

C. M.



La «voix» des Japonais



Le Frank Sinatra japonais, Katukiko Haida, porte des collets blancs à longues pointes et des vêtements «zoot-suits». Quand il chante, les jeunes japonaises tombent en pâmoison presque à l'instar de certaines jeunes filles américaines à l'audition d'un chansonnète de Sinatra.

REPORTAGE

IMPRESSIONS

d'un voyage en France — 1945

(par Bernard Valiquette)

Je venais en France pour la première fois, après une absence de trois cents ans. Français de race et de culture, mais Américain du Nord de la nuance canadienne, je revenais en étranger dans la patrie de mes ancêtres. J'avais été élevé dans le culte de la France, d'une France de légende et d'histoire. On m'avait mis très tôt dans les mains des livres de France et en face des autres Canadiens, les "Anglais", j'étais un Français, un Frenchman.

Aux jours de fête, que ce soit l'anniversaire de la Confédération, le 14 juillet ou la fête du Roi (Anglais) j'avais vu mon village et plus tard Montréal, pavés aux trois couleurs françaises. J'étais Français. Français et Canadien ou Canadien français. Plus tard je connus des Français et mêlé à eux, je pouvais oublier souvent qu'il y avait entre nous l'océan et trois siècles d'histoire. Nous avions lu les mêmes livres, les mêmes journaux, le nom du chasseur de Chez Maxim's et l'adresse de Larue.

Et, en France, les Français m'ont reconnu comme Français. Même quand j'avais dit que j'étais Canadien, on continuait à me traiter en Français. Je le sentais bien, malgré la volonté de mes interlocuteurs qui me faisaient le confident de toutes les choses aimables que les Français sentent le besoin de dire aux Canadiens qu'ils rencontrent. Lorsque nous avions cessé de parler du Canada et de l'Amérique et que nous parlions de la France, on me parlait comme à un autre Français, à un Français qui aurait été longtemps absent et qu'on mettait au courant des derniers événements. Il y a des explications qu'on donne aux étrangers qu'on n'a jamais songé à me donner.

C'est pourtant dans le cercle de famille, où j'étais admis comme un parent récemment revenu de quelque pays exotique, que je me suis rendu compte que je n'étais pas Français. On me parlait de trois cents ans d'histoire et un nouvel habitat m'avaient façonné une âme nouvelle, et même des instincts nouveaux. J'étais mis à même de constater que je

pouvais jouer un rôle de Français, mais en même temps, je découvrais qu'en dehors de tout ce qu'il peut y avoir de "littéraire" dans l'expérience humaine, mon tempérament était nord-américain et, plus spécifiquement, canadien et québécois.

J'étais un étranger et cet aveu que je devais me faire ce fut ma première déception en France, et la seule. Car rien que j'ai vu et entendu là-bas ne m'a "surpris". Ni l'architecture, ni le paysage, ni les hommes. J'ai trouvé la France telle que je l'avais "apprise". Même les marques terribles de la guerre sur son visage, je savais que je les trouverais.

Mais c'est justement au cours de cette confrontation, de cette vérification, qui pourtant venait confirmer mon intimité avec la France, avec son génie, sa tradition et même ses moeurs politiques et familiales, c'est en France, où j'avais l'air de me moquer des gens lorsque je me déclarais étranger pour obtenir un renseignement ou pour justifier mon ignorance de quelque réclément de circulation que j'ai réalisé que le cordon ombilical avait été coupé. Quand, au Canada, je disais "les Français" j'aurais dit "nous" sans une sorte de modestie que me retenait. Il y a beaucoup de Canadiens, surtout parmi la classe intellectuelle, qui ne font la distinction, entre Français de France et Français du Canada, que sur le plan politique et géographique.

Mais ce sont nos tempéraments, nos caractères mêmes qui sont différents. Je suppose que le phénomène s'est produit selon le processus normal de la formation des types humains. D'abord, nous descendons presque tous de Français du pays d'où; nous avons subi l'influence de notre nouvel habitat durant des siècles et les influences extérieures qui ont pesé sur nous les plus directement et le plus constamment sont "anglaises" depuis près de deux siècles, qu'elles viennent du Canada, d'Angleterre ou des Etats-Unis. Mée si nous avons résisté à ces influences, la lutte elle-même a marqué notre caractère, car dans l'évolution des espèces celles qui ont survécu ont été profondément transformées au cours de la lutte victorieuse qu'elles ont menées.

Je sais que ce long préambule à un compte rendu de mes expériences françaises peut apparaître à première vue comme un hors-d'oeuvre. Mais en allant en France je me suis découvert moi-même et je crois que cette aventure sans doute arrivée à bien des Canadiens avant moi (plus ou moins inconsciemment) n'est pas sans avoir son importance et son sens. Car il n'est pas indifférent de bien se situer soi-même avant de tenter l'analyse.
(Suite à la page 8)

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Les précieux brins de laine

Ne jetez pas les restes de laine ou plutôt, ne les amassez plus dans des cartons où ils servent de nourritures aux mites. dont l'entretien finira par vous coûter cher, car elles ne se contentent plus des restes!

FANTAISIE

Il y a mille manières d'employer ces restes, selon qu'ils sont importants ou menus, et vous verrez qu'en nuancant avec goût les couleurs, ces travaux divers ne vous déplairont pas.

Ainsi, si vous avez une pelote presque entière de bleu marine, utilisez-la en faisant un bain-de-soleil rayé de toutes autres teintes de laine.

TEINTES DIVERSES

Avez-vous beaucoup de teintes différentes? Brodez sur toile un coussin de campagne, à fleurs vives, ou à dessins modernes, aux



Voici une jolie écharpe qui plaira à l'étudiante. Cette écharpe peut être taillée dans les retalles du tissu qui a servi à la confection d'une jupe. Cette écharpe se portera au cou sur la tête ou bien encore tel qu'illustré.

Le but de l'éducation devrait être de nous apprendre à nous contenter de peu. **Joseph Droz**

Pour être heureux, il faut changer de place et tenir peu d'espace. **Fontenelle**

Les catholiques formaient l'élément le plus solide de la résistance

Les catholiques de la région de Grenoble ont formé le squelette de la résistance et en ont été l'élément le plus sûr au dire de M. Raoul Blanchard, récemment de passage dans la ville des Trois-Rivières, doyen de la faculté des lettres de Grenoble et directeur de l'Institut de géographie alpine de cette importante ville de France, la ville-martyre de la résistance. Lui-même chef de la résistance, M. Blanchard affirme que ce mouvement a rendu aux Fran-

çais confiance en la France. Le célèbre géographe a donné ses "impressions d'un témoin" au cours d'une causerie sous les auspices de la Société "Reflets".

La résistance a commencé dans la région de Grenoble par l'opposition des jeunes gens à accepter le travail obligatoire en Allemagne. Des prisonniers français devaient rentrer en France en retour du passage de travailleurs en Allemagne. Il est revenu 3,000 prisonniers, mais il est parti 500,000 travailleurs. Les jeunes gens voyaient dans ce départ pour l'Allemagne une trahison.

A Grenoble est arrivée, fin 1942 et commencement 1943, l'armée allemande. Elle a dissous immédiatement l'armée française de 100,000 hommes autorisée par l'armistice, composée d'officiers et de soldats attendant l'heure de la revanche. Ces hommes, licenciés, ont formé un noyau de la résistance.

Chez les opposants politiques, il faut nommer deux groupes: les communistes qui ont payé largement de leur vie leurs actes de résistance, et les catholiques dont le rôle a été plus considérable encore que celui des communistes. On peut dire des catholiques qu'ils ont été le squelette de la résistance, son élément le plus sûr.

Le succès du parti catholique

Le conférencier cite les Cahiers du témoignage chrétien, publication clandestine, comme source de

teintes heurtées, sous le soleil rien ne choque; sur canevas, vous pouvez broder, au point de croix ou de reprise, un couvre-théière, des fonds d'assiettes, des fonds de verres, et dessus de chaines rustiques, ou pour ces dernières, des dossiers à fleurs.

SUR TOILE

Sur toile, vous pouvez broder un service à thé campagnard, au point de reprise, en choisissant des motifs vifs, bien entendu: bouquets de fleurs des champs, par exemple, ou rayures vives. Si vous avez un ameublement de jardin, faites une série de coussins brodés de laine assortis à votre service de table. Rien n'est plus gai que les couleurs très vives à la campagne.

Une série de brins de laine peut devenir torsadée: une ceinture, une encolure, des pompons, des glands, qui, disposés sur un pull-over, seront du plus heureux effet, si ce pull est porté par une petite fille.

Pour votre maison, les restes de laine vous serviront à faire de petits tapis, des couvertures, des écrans de cheminée, des corbeilles à papier, etc.

DES DESSINS

Si vous êtes plus adroite, vous pouvez dessiner sur toile, de la grandeur voulue, un tableau quelconque, dont vous broderez les contours. Encadré, ce tableau sera très décoratif.

Bébé se traîne dans son parc? Faites-lui donc un tapis avec des restes de laine.

Vous le voyez, rien n'est perdu lorsqu'on a un peu d'imagination et quelle satisfaction de dire à ses amis en leur montrant un ouvrage personnel!

— Et vous savez c'est moi qui l'ai fait!

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

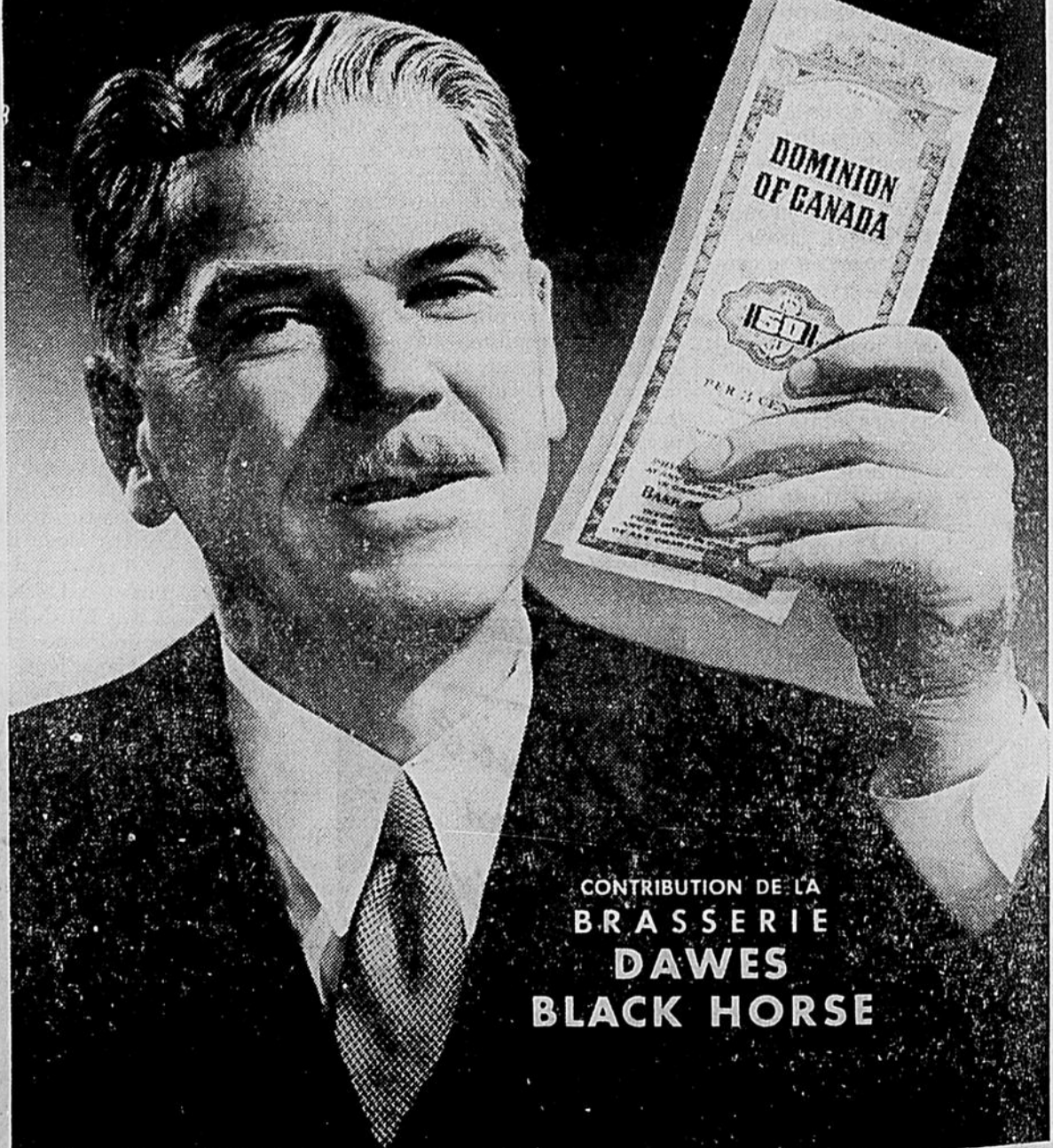
relèvement moral des Français. Il décrit l'abbé Gaillard, surnommé l'aumônier du Maquis, que la population, le jour de la libération, a porté en triomphe et à qui le général de Gaulle a remis la croix de guerre. Il rapporte la parole résolue du curé de Gap qui déclara du haut de la chaire: "Collaboration signifie trahison". Il relate ensuite la mort du curé de Villeurbanne, fusillé avec cent autres Français.

Toute la ville ouvrière était à ses obsèques. Il cite aussi le rôle des Jésuites, puis raconte qu'un Juif médiéviste de la Sorbonne, s'étant réfugié à Grenoble avec sa femme, a dû disparaître. On les a retrouvés, lui et sa femme, sous la livrée des Jésuites, dans un couvent.

M. Blanchard souligne que le parti catholique (Mouvement républicain populaire) est celui qui a remporté le plus de votes aux dernières élections, ce qui ne s'était pas vu depuis soixante-dix ans. Cela est la conséquence du rôle des catholiques dans la résistance.



"Il est sage d'économiser..."
— ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS



SÉCURITÉ AU SOIR DE LA VIE



Pourrez-vous couler vos vieux jours à l'abri des soucis d'argent et serez-vous en mesure de subvenir à vos besoins sans être à charge?

Les Obligations de la Victoire peuvent vous apporter cette sécurité et ce bonheur au soir de votre vie: elles sont le meilleur et le plus sûr placement au pays.

Achetez donc des Obligations de la Victoire pour assurer votre indépendance au soir de votre vie. Achetez pour un double montant, cette fois-ci, et "rattachez votre nom à la Victoire".



Ensemble, Gagnons la Paix!
Achetez du 9e Emprunt

ENTRE NOUS...

Ces heurts entre les fabricants d'autos et la main d'oeuvre feront que les nouvelles voitures ne feront vraiment leur apparition qu'à la fin de l'été prochain. Les 46 seront tout simplement des 42 avec carrosseries plus fantaisistes mais dans le détail seulement comme on sera servi des moulures de 42. Au Canada, la voiture moyenne coûtera au moins \$350 de plus qu'en 1942 et probablement plus si les unions ouvrières obtiennent toutes les hausses de salaires demandées.

* * *

Un politique fait la description suivante de la glu bureaucratique qui s'étend sur la France: "Le paysan doit retirer ses titres d'alimentation, ses bons de chaussures et ses pneus de vélos à la mairie; sa monnaie-matière pour le petit outillage au siège du syndicat agricole, sa monnaie-timbre pour les travaux artisanaux chez le délégué de la chambre des métiers. Les aliments du bétail lui sont alloués par le G.I.R.P.I.A., le son par le délégué laitier, la ficelle-lieuse par le syndicat ou le maire, les semences de céréales par le C.D.C., les semences de pommes de terre par le G.N.I.C., les produits d'épicerie par le G.A.U.D.A., le charbon par le C.C.D., l'essence par le génie rural".

On constate que le sort du contribuable canadien ne manque pas d'analogie avec celui qu'on vient de décrire... Nous autres aussi avons notre existence régentée par des initiales.

* * *

Heureusement que l'après-guerre a commencé de nous apporter certains soulagements, par exemple, la récente réduction dans les taxes. Il est vrai qu'Ottawa n'a guère coupé dans le fisc et a plus visé à un bon effet psychologique chez le contribuable qu'à des résultats substantiels. Rien n'empêche que cette gorgée d'oxygène a été la bienvenue dans l'atmosphère lourde des impôts nés de la guerre. A part les revenus individuels, il y a ceux des corporations qui ont aussi bénéficié d'une coupe dans les taxes et bien que la coupe soit très légère, cela est pourtant de nature à stimuler les affaires. Le tonique vient à son heure. Espérons que la deuxième bouteille ne tardera pas trop à venir...

* * *

Une après l'autre, nos provinces se donnent des élections générales qui comportent plusieurs leçons de premier plan. D'abord, il est clair que l'expérience socialiste perd du terrain dans l'opinion publique, que le contrôle d'Etat du programme cécéefiste sourit de moins en moins au contribuable. D'autres miroirs aux alouettes sont mis à mal par ces élections dans les provinces, par exemple, le principe même des troisième partis qui étaient essentiellement des produits de guerre, ou au moins des mouvements tablant avant tout sur les mécontentements populaires surgis durant les hostilités. Ces partis de la hargne et de la rancœur, pêcheurs en eau trouble, ne devaient pas, c'était à prévoir, faire bonne figure dans le décor même immédiat d'après-guerre. On revient donc aux calmes politiques des deux grands partis et la situation en dérive une clarification qui augure bien.

* * *

Albert Reid, un ancien de la C.W.N.A., et actuellement directeur de la presse alliée en Autriche, lance des journaux là-bas comme s'ils sortaient d'une baguette magique. Créés de la veille, des hebdomadaires prennent en un mois

Cinq évêques arrêtés en Ukraine par les Russes

Rome: — Les cinq évêques catholiques de l'ouest de l'Ukraine ont été arrêtés par les autorités soviétiques. C'est ce que nous apprenons d'une source bien informée. Cette arrestation fait partie d'un plan organisé dans le but détacher de l'Eglise catholique les quatre millions d'ukrainiens catholiques habitant le territoire qui

appartient à la Pologne pour les faire entrer dans l'église russe orthodoxe. Le patriarche russe orthodoxe, Alexei, a publié un manifeste conseillant aux catholiques ukrainiens de "s'unir" à l'Eglise Mère" russe orthodoxe et de se soumettre à la juridiction du patriarche de Moscou. Le patriarche Alexei a annoncé une convocation du "Conseil ecclésiastique de l'ouest de l'Ukraine", pour préparer "l'union à Moscou" des catholiques ukrainiens. Un rapport dit qu'un des évêques catholiques déportés, Mgr Jan Latshevskyj, évêque auxiliaire de Stanislawow, est mort dans une prison soviétique, mais la nouvelle n'est pas encore confirmée. Une récente dépêche de CIP (le 3 octobre) disait que Mgr Joseph Slipyj, archevêque de Lwow et

Mgr Josaphat Joseph Kocylovskyj, évêque de Przemyśl, étaient détenus à la prison de Kiev. Les autres évêques sous arrestation sont Mgr Gregor Chamyszyn, évêque de Stanislawow, et Mgr Gregor Lakota, évêque auxiliaire de Przemyśl.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

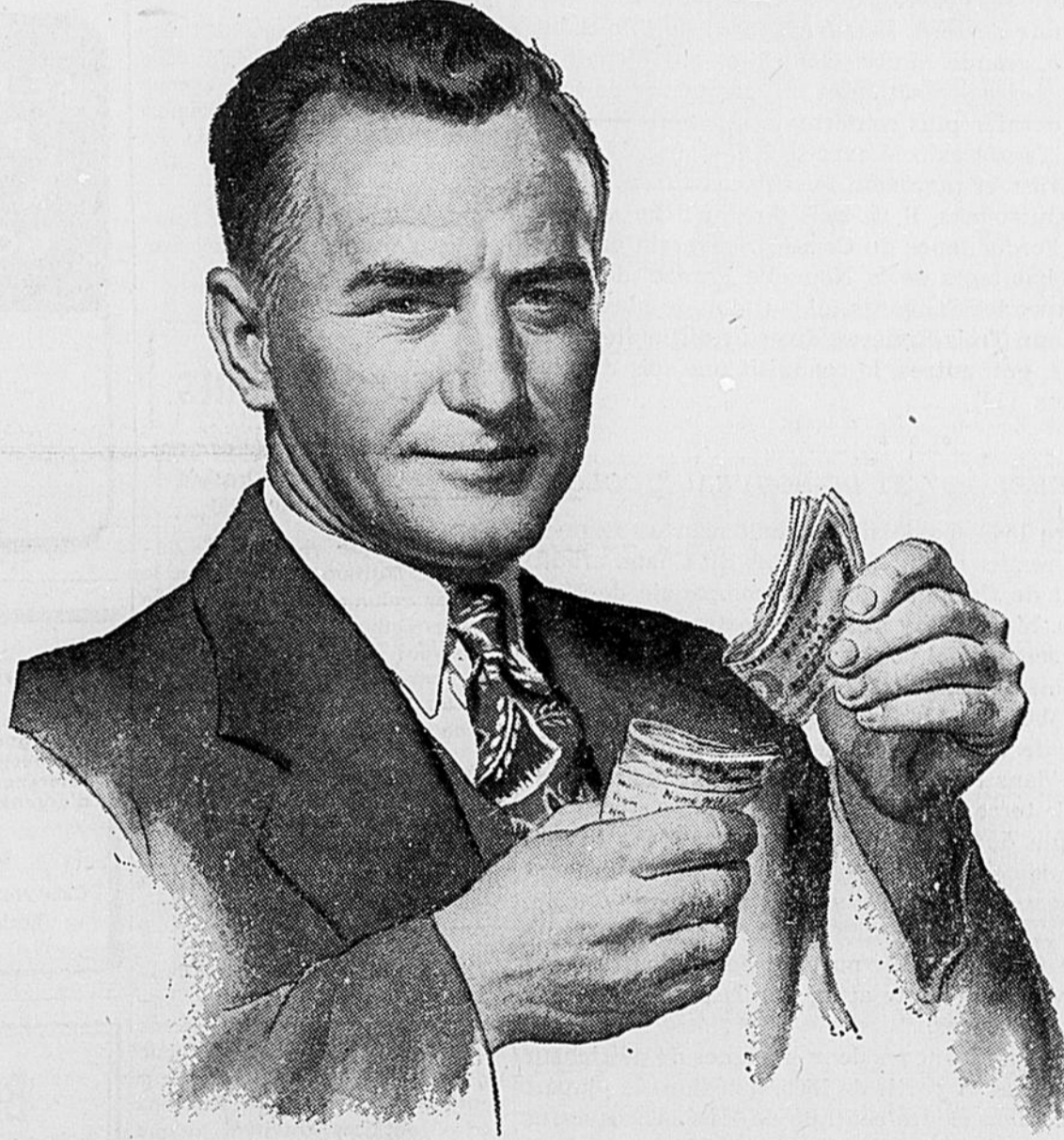
GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.



Les hommes qui pensent à demain SE GARDENT AUJOURD'HUI DE L'INFLATION!

Le Fléau de l'Inflation vous guette: il s'apprête à subtiliser une bonne partie du contenu de votre enveloppe de paye. C'est ce qu'il a fait après 1918, et il veut répéter le coup.

Le plus étrange, c'est que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour nous défendre de l'inflation, ou de la hausse excessive des prix. C'est la dépense de notre excédent d'argent qui fait monter le prix

de tout ce qui est rare. Une fois lancée, l'inflation s'étend comme un feu de forêt à tout ce qui nous est nécessaire.

Réprimons donc la tentation de dépenser futillement. Plaçons plutôt notre excédent d'argent dans les obligations de la Victoire, et gardons celles que nous possédons déjà.

Pensez à demain... et vous conviendrez qu'il ne faut pas réaliser nos obligations de la Victoire afin de dépenser davantage.

LA MAISON SEAGRAM

Une nouvelle page de notre histoire régionale

Les premiers SEIGNEURS et COLONS de Sainte-Anne de la Pérade

— Depuis les débuts jusqu'au
recensement de 1681 —

par RAYMOND DOUVILLE

(Suite)

Ses compagnons de la première heure furent moins tenaces. Jean Bonneau ne se laissa pas tenter par deux autres concessions que Gamelain lui accordait près de l'habitation de Jean Ricard, le 21 juin (16), et ne reparut plus à Sainte-Anne, après avoir subi sa sentence, à la suite du Jugement du Conseil Souverain. Quant à Jean Boullard, après un essai de quelques mois, il retourna coloniser à Champlain (17).

Le 17 avril 1668, Jean Moufflet vendit sa concession à Henry Derby dit la Ronce qui, jusque-là, était domestique de Michel Peltier dit la Prade, au Cap. Le 29 juillet suivant, on retrouve Moufflet à Batiscan, où il s'engage avec Vincent de Longeat dit LaVigne à défricher deux arpents sur la terre de Jean LeMoyné. Le 31 décembre, il prend à bail la ferme de Mathieu Rouillard, à Batiscan. Ce colon de la première heure devait toutefois revenir à Sainte-Anne, et le 8 décembre 1669, il obtenait à nouveau une concession de Gamelain.

Jusqu'à l'automne de 1668, le défrichement de l'île Saint-Ignace n'alla pas à grande allure. Gamelain, qui menait de front son entreprise de colonisation et son commerce de fourrures, trouvait ce dernier plus conforme à ses goûts et à son désir de bénéfices. Tantôt associé avec sa belle-mère, la veuve de Christophe Crevier, et tantôt lui faisant concurrence, dans la traite avec les Outaouaks, il va sans dire qu'il ne manqua pas de profiter de l'ordonnance du Conseil Souverain qui permettait à tous les habitants de la Nouvelle France de trafiquer les boissons avec les Sauvages (18). Il eut, de plus, à résoudre, au Cap et aux Trois-Rivières, diverses difficultés avec ces engagés, et une, entr'autres, le conduisit une fois de plus devant les tribunaux (19).

* * *

ARRIVEE DE MICHEL ROY ET DE NOUVEAUX COLONS

Le 16 novembre 1668, Gamelain obtenait pour sa seigneurie une recure de premier choix: Michel Roy dit Chatellerault, soldat du régiment de Carignan, dans la compagnie de Nau-rois, âgé de 22 ans. Michel Roy s'était fait octroyer une commission de notaire seigneurial pour Sainte-Anne et Saint-Charles des Roches, en même temps qu'il épousait à Québec, le 2 octobre, Françoise Hobbé. Michel Gamelain lui accorda une magnifique concession de trois arpents de front par quarante de profondeur, partie dans l'île Saint-Ignace, à l'extrémité nord-est, et partie dans la terre ferme.

Est-ce l'exemple de Michel Roy qui attira dans la seigneurie d'autres soldats du régiment de Carignan? Plusieurs obtinrent des concessions l'année suivante: Pierre Cantin, Jean de Laquerre dit Rencontre (de la même compagnie que Michel Roy), Jean Gely dit Lavernure, et Jean Moufflet, qui revint à Sainte-Anne, sans doute attiré par la présence de ses anciens compagnons d'armes.

Michel Roy mena de front ses deux besognes de défricheur et de notaire seigneurial. A partir de 1669, il rédigea la plupart des octrois de concession et des contrats de tous genres ayant trait à Sainte-Anne et à Saint-Charles des Roches.

Cette année 1669 amena un fort contingent de nouveaux colons, dont plusieurs demeurèrent. Le 11 janvier, Gamelain obtenait l'adhésion d'un colon d'expérience, Pierre Pinot dit La Perle, à qui il accordait une concession de quatre arpents de largeur, dans la terre ferme, face à l'île Saint-Ignace. Pierre Pinot, qui avait été prisonnier des Iroquois en 1654 et qui avait été relâché, avait épousé Anne Bouver en 1658 (20), et avait déjà quatre enfants lorsqu'il vint s'établir à Sainte-Anne.

A la suite de Pinot arriva un autre colon sérieux, du nom de Louis Tétreau, concessionnaire de l'île de la Potherie, dans l'entrée du Saint-Maurice, avec plusieurs autres colons, dont le notaire Ameau, qui rédigea le contrat de concession de Michel Gamelain à Tétreau, le 11 juillet 1669 (21). Ancien servi-

(16) — Greffe La Tousche.
(17) — Le 20 juin, il obtenait une concession du seigneur de l'Arbre à la Croix, et le 1er août suivant, il achetait de son voisin, Adrien Neuveu dit Bacqueville, une autre terre aux prix de quarante livres. (Greffe La Tousche: Hist. de Champlain, Vol. 1, p. 95).
(18) — Conseil Souverain, 1. pp. 534, 535.
(19) — "Enquête à la requête de Guyon Custodier dit Longchamps contre Michel Gamelain". Greffe La Tousche.
(20) — Marguerite Crevier, alors épouse de Jacques Fournier, avait signé au contrat de mariage de Pierre Pinot.
(21) — Le 21 janvier précédent, Louis Tétreau avait vendu au chirurgien Louis Pinard la terre qu'il possédait à Champlain, "avec une maison de fond en comble bastie sur icelle abitation, ce consistant en chambre basse avec au-dessus grenier d'hyver, grange et etable proche d'icelle" (Greffe De la Rue).

(Suite à la page 5.)

Grand merci à tous

nos bienfaiteurs

Le Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-D'Arc (93) de la paroisse de la Cathédrale, remercie de tout coeur et exprime sa profonde reconnaissance à tous ses bienfaiteurs pour avoir grandement contribué au succès sans précédent de leur Whist annuel, au profit de la magnifique oeuvre de l'Abstinence Totale.

Un merci tout spécial à notre grande animatrice Mme Médéric Dufresne, à la Commission Scolaire pour nous avoir laissé libre cours dans une salle de leur Ecole, au Révérend Frère, Directeur, pour l'avoir tenu sur pieds et avoir rompu la consigne du silence exigé dans une telle Communauté, sans compter le travail qui leur a été imposé, à tous nos généraux donateurs de prix, et à l'assistance qui s'est plu de nous encourager de leur argent et de leur présence.

Chaque membre Lacordaire et Jeanne-d'Arc, vous le rendra par le bénéfice de leur mortification dans l'Abstinence Totale de toute liqueur alcoolique.

Les heureux gagnants du tirage des trois cinq dollars sont: Mlle Rachel Lévasseur, 987, avenue Laviolette, en ville; Mlle Solange Julien, 1553, blvd St-Louis, en ville; M. Berchmans Benoit, 434, rue St-Roch, en ville.

Le Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc de la Cathédrale par sa Secrétaire.

Livres récents

INVENTAIRE DE L'ABIME
par Georges Duhamel

Ce livre, que viennent de publier Les Editions Variétés est le premier volume des Mémoires de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où l'éminent écrivain nous révèle le vrai visage des personnages de ses célèbres romans.

Dans ce premier tome, l'enfance et l'adolescence de Georges Duhamel se présentent à l'imagination du lecteur comme le scénario d'un film captivant où l'on pénètre jusqu'à l'intime du personnage.

De sa première enfance, l'auteur ne conserve que de vagues images, mais parle assez longuement de ses rêves pour montrer quelle place ils occupent dans son histoire secrète. Ses songeries solitaires gravitent autour des problèmes de sa famille: les études médicales de son père, les difficultés quotidiennes de sa mère, les maladies de ses frères et soeurs. Et voilà que l'on découvre les personnages de la "Chronique des Pasquier" dans leur vie réelle.

* * *

DUHAMEL DANS SES
PLUS BEAUX TEXTES

On a beaucoup écrit, ces dernières semaines, en marge de la visite au Canada du grand romancier français Georges Duhamel. Maintenant, on désire sans doute connaître davantage l'éminent écrivain, se familiariser avec ses oeuvres, sa pensée, son style.

M. Duhamel a produit un nombre considérable de bouquins, tellement qu'on est dans l'embarras s'il faut choisir ceux où se reflète le mieux son talent d'écrivain. Pour faciliter ce choix au lecteur et faire connaître en même temps la plume de M. Duhamel, un de ses amis et biographes, M. Achille Ouy, a recueilli les plus beaux

CHEVALIER AU CINEMA DE PARIS



Marcel Vallée et Maurice Chevalier dans le film "L'Homme du jour" dès samedi à l'affiche du Cinéma de Paris.

passages des oeuvres du romancier, et FIDES les présente aujourd'hui sous ce titre significatif: DUHAMEL, DANS SES PLUS BEAUX TEXTES.

ALADIN ET LA LAMPE
MERVEILLEUSE

texte de la Comtesse Serge Tolstoy
Voici un événement dans le domaine de l'édition canadienne. En effet, la belle légende tirée des

"Mille et une Nuits", rajeunie par une spécialiste en livres pour enfants, est ici présentée dans une édition luxueuse, avec hors-texte en couleurs et couverture très attrayante.

L'histoire extraordinaire du jeune Chinois, Aladin, ne pouvait trouver de plus beau cadre que cet album que Les Editions Variétés viennent de présenter à la jeunesse.

SE ROULE
BIEN-
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

ORGANISTE

Professeur diplômée, piano et orgue, plusieurs années d'expérience. — meilleures références, sollicite place d'organiste.

S'adresser à :

Case No 12, 'Le Bien Public'
Trois-Rivières, P. Q.

Téléphone 556

Arthur Béliveau,
C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.

BOTTES POUR LA CHASSE



Vous trouverez à notre magasin le choix le plus considérable en ville en fait de bottes de chasse de premier qualité, fabriquées par les marques les plus réputées.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué. Chaussures pour toute la famille. — Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart

Trois-Rivières

TéL. 537

Les Premiers Seigneurs ..

(Suite de la page 4.)

tur des Jésuites, Tétreau avait épousé en 1663 Noële Landeau, veuve de Jean Beaudoin, dont elle avait un enfant. Gamelain accorda aux colons Pinot et Tétreau deux terres voisines, sans doute pour qu'ils puissent y amener ensemble leurs familles (22).

Vers cette même époque, Claude Sauvageau abandonnait une concession qu'il avait achetée l'année précédente de Jean LeMoyne à Batiscan, et vint s'établir à Sainte-Anne, sans doute à la suggestion de François Fafard, dont il avait été le domestique. Le 21 juillet, Sauvageau obtenait une concession de Gamelain, en même temps que René Faure dit Laprairie (23).

(23) — Les actes du notaire Roy le nomment "Forot" et "Foro". La concession de Sauvageau était située dans l'île Saint-Ignace et celle de Faure sur la terre ferme, voisine de la terre de Michel Roy. Une semaine plus tard, Sauvageau achetait, par l'entremise de Pierre Cantin, une concession que Jean Gely dit Laverdure venait d'obtenir sur la terre ferme, au nord-ouest de la terre du notaire Roy. A la fin de l'année, Sauvageau alla épouser, au Cap-de-la-Madeleine, Jeanne Le Jendre, (24), qui le suivit dans la seigneurie.

René Faure dit Laprairie, que la vie des bois intéressait plus que la colonisation, n'apparaît pas longtemps à Sainte-Anne. Le 6 novembre 1669, Michel Roy vendit à Pierre Trottier une concession, "laquelle dite concession le dit Michel Roy déclare qu'il la tient à rente de Michel Gamelain Sr de la Fontaine, seigneur de ce dit lieu de Sainte-Anne, et le dit Roy a déclaré la dite habitation lui avoir été redonnée par René Foro". La vente était faite moyennant cent livres tournois.

Quelques années plus tard, on retrouve René Faure dit Laprairie censitaire de Jean Crevier à Saint-François. En 1676, le seigneur Crevier lui enleva sa concession parce qu'il était parti sans congé pour aller trafiquer avec les Hollandais (25). On ne peut donc pas vraisemblablement attribuer à René Faure la construction de la maison habitée au siècle dernier par M. Pamphyle-P.-V. du Tremblay, et à qui ce dernier l'attribue (26). Il est probable que la maison a été plutôt construite (26) — P.-G. Roy, "Vieux Manoirs, Vieilles Maisons", pp. 95-97. par Pierre Trottier, qui conserva ce terrain jusqu'en 1673, alors qu'il revendit à Michel Roy. L'acte de vente à ce dernier mentionne "une maison bastie sur icelle habitation" (27).

Par contre, la maison connue sous le nom de "maison Gouin-Bureau" a dû être construite par Michel Feulion qui, le 29 juillet 1669, obtenait de Michel Gamelain une concession de deux arpents de front, au sud de la concession de René Faure (28), sur laquelle il résida durant plusieurs années et où il bâtit certainement une maison.

Jean Laquerre (29), ancêtre de familles Laquerre, compagnon de Michel Roy dans le régiment de Carignan, obtint, le 15 août, dans la terre ferme, une concession de trois arpents de front, voisine de celle dont Jean Grimard avait commencé le défrichement et que Gamelain lui accorda officiellement le 1er décembre, en même temps que celle de Pierre Contant.

Pendant ce temps, d'autres colons défrichaient l'île Saint-Ignace, et l'automne de cette année vit plusieurs contrats de concession s'inscrire dans les registres du notaire Roy. Jean Gely dit Laverdure obtint, le 23 septembre, une concession voisine de celle qu'il venait de vendre à Jacques Drouet. Ce dernier vendit la sienne, deux mois plus tard, à Jean François, ancien domestique de Madame Christophe Crevier, au Cap, moyennant quatre-vingt dix livres, payables dix livres dans quinze jours et la balance au mois d'août suivant. De plus "le vendeur a promis au dit acquéreur luy faire remettre cinq tonneaux que Clément Mauger luy doit".

Ce Clément Mauger, à qui revient l'honneur de posséder la plus élégante écriture de cette poignée de colons, avait commencé le défrichement d'un terrain de deux arpents, entre Claude Sauvageau et Jean Piquart, qui abandonna bientôt ce terrain pour un autre avoisinant Michel Roy, à l'autre bout de l'île.

Le 22 décembre, Michel Roy passa un contrat de vente de François Fafard et Marie Richard, sa femme, à Antoine Roy, pour quatre arpents de front et quarante de profondeur, ce terrain étant borné d'un côté par la terre de Michel Roy et tenant d'autre côté aux terres non concédées. La vente était faite moyennant la somme de cinq cents livres (30).

(22) — Louis Tétreau avait sans doute commencé le défrichement de sa concession dès l'année précédente, car dans l'acte de concession à Pierre Pinot, le 17 janvier, il est dit que sa terre joint "un abatis qui regarde la grande terre de Louys Tétreau" (Greffes La Tousche).

(24) — Greffe Cusson 3 déc. 1669.

(25) — Jug. et Délib. du Conseil Souv., 1, pp. 108, 618, 632, 681; Cahier des Dix, 6, n. 135; Charland, Hist. de Saint-François, p. 23.

(27) — de la Rue, not.

(28) — En 1673, lors de la vente de terrain de Pierre Trottier à Michel Roy, il est spécifié que ce terrain est voisin de Michel Feulion.

(29) — Les contrats de Michel Roy le nomment "Jean de la Tière".

Nous préférons lui laisser son appellation moderne.

(30) — C'était la concession que Claude Sauvageau, ancien serviteur de François Fafard, avait acquise de Jean Gely dit Laverdure, le 27 juillet. Peut-être Sauvageau l'avait-il achetée pour son ancien maître, car nous ne pouvons retracer l'acte d'achat ou l'octroi de concession au nom de Fafard. Quoiqu'il en soit, Antoine Roy ne vint pas coloniser ce terrain.

(A suivre)

LE BIEN PUBLIC

DE GAULLE DICTATEUR

par Henri de Kerillis

L'un des principaux buts de guerre des Alliés — sinon le principal — est la destruction des régimes politiques issus de l'aventure gimes de la force. Autrement dit, c'est la restauration des principes et des institutions démocratiques.

Or, la France s'est retrouvée, au lendemain de la Victoire, avec le gouvernement du Général de Gaulle qui s'est désigné lui-même, s'est imposé au peuple, et qui ne possède aucune racine légale ni aucun fondement démocratique.

L'auteur de "De Gaulle Dictateur", journaliste réputé, député républicain nationaliste de la Seine, dénonce le déconcertant et dangereux paradoxe. Mais surtout, il explique comment il s'est produit, à l'aide de témoignages et de documents ignorés du public, en révélant des faits qui sont demeurés jusqu'ici le secret des Chancelleries, il porte devant l'attention mondiale l'histoire de la "Conquête du Pouvoir nouveau" par le gaullisme.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris
Ex-élève à l'hôpital Baucicault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel. J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaire

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.

J. H. René de Cotret, C.G.A. Roland Nobert, C.A.
Henri Ferron, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES



Pour tous vos
Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS



HARBONNERIE
ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.

Services améliorés

TROIS-RIVIERES

à

MONTREAL et QUEBEC



En vigueur le 6 novembre 1945

A partir de la date ci-dessus, des services améliorés fonctionneront entre Trois-Rivières, et les endroits à l'ouest et à l'est jusqu'à Montréal et Québec.

Pas de service local entre Trois-Rivières et Maskinongé ou La Pérade.

Deux services express sont opérés chaque jour dans les deux sens entre Québec et Montréal. On transportera un nombre limité de passagers de Trois-Rivières par ces deux services, pourvu qu'ils achètent leurs billets et réservent leurs places avant l'heure du départ.

Pour renseignements complets au sujet des SERVICES EXPRESS à Montréal et à Québec, et SERVICES LOCAUX aux endroits intermédiaires, veuillez appeler:

CARIER & FRERE
LTEE

58 Du Platon

Trois-Rivières

Tél. 1644



Conférencier



M. EUGENE GIBEAU, président de Slater Shoe et figure bien connue dans son milieu industriels, qui traitera du fonctionnement d'un comité de coopération industrielle lors du premier congrès patronal que l'Association professionnelle des Industriels tiendra en l'Hôtel Windsor le 19 novembre prochain. M. Gibeau vient d'être nommé président du Conseil d'Administration de cette Association.

J'ai toujours pensé que le bonheur consistait non à avoir tout ce qu'on voulait mais à ne point désirer ce que le destin ne nous donnait pas. Ausone



ACHETEZ du 9e EMPRUNT

Heureux celui qui, le soir, retrouve le foyer domestique et s'y assied au milieu des siens!

Lamennais

Le bonheur du foyer compte plus que tous les autres, puisqu'il est le pain quotidien de la joie.

Eugène Figuière



FUTURS CHEVALIERS DE LA TOQUE BLANCHE.— Pour la première fois au Canada, un cours de deux ans pour apprentis-cuisiniers est offert par le Pacifique Canadien aux jeunes gens qui se destinent à la carrière de chef de cuisine dans les grands hôtels. Sous la direction experte du chef Ernest J. Wetli (en bas à gauche) du service des Hôtels du C.P.R., ces cours seront donnés dans les principales hôtelleries de cette compagnie, au "Royal York" à Toronto, au Château Frontenac à Québec et ailleurs. La décision du C.P.R. d'organiser ces cours d'art culinaire a été motivée par la rareté de bons cuisiniers en ce moment au Canada et par la réouverture prochaine des grands hôtels de villégiature que la compagnie exploite dans les Rocheuses. Les élèves qui suivront ces cours et passeront les examens seront ensuite assurés d'avoir de bons emplois à des salaires très intéressants, car tout indique qu'il n'y aura pas d'encombrement de sitôt dans le profession-



Pour plus de protection pour démarrer plus vite

"Produite par *Alliage*"

L'Huile à Moteur Peerless conserve la consistance appropriée pour assurer des démarrages faciles les matins froids et pour continuer à protéger le moteur quand il s'est échauffé. Changez **MAINTENANT** pour la Peerless, en vente à la grande enseigne B-A.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

Un message spécial aux CULTIVATEURS et HOMMES DE FERME du Québec

L'Hon. J. S. BOURQUE
Ministre des Terres et Forêts Québec

Demandés:

- BÛCHERONS
- CHARRETIERS
- CHARPENTIERS
- CHAUFFEURS
- CAMIONS et TRACTEURS
- FORGERONS
- CUISINIERS et AUTRES
- CHEVAUX DEMANDÉS

en certains endroits

Informez-vous:

ALLEZ GAGNER DE L'ARGENT DANS LES BOIS CET HIVER

L'activité intense de l'après-guerre et les besoins des pays ravagés par la guerre imposent à notre industrie forestière un sérieux effort. Pour satisfaire aux nombreuses exigences, nos forêts doivent produire de fortes quantités de produits ligneux. Ceci implique une main-d'oeuvre plus nombreuse. Des milliers de travailleurs sont déjà à l'oeuvre, mais pour répondre à la tâche, l'exploitation requiert encore le concours d'un plus grand nombre d'ouvriers.

Alors que les travaux agricoles sont au ralenti, une excellente occasion s'offre maintenant à nos gens de la ferme de se créer un supplément de revenus fort intéressant en prêtant main-forte à l'exploitation.

J'incite fortement tous ceux qui peuvent le faire à se diriger dès maintenant vers la forêt. Un travail rémunérateur les y attend. N'hésitez pas à donner notre effort. La forêt a besoin de tous les bras disponibles.

Bourque
Ministre des Terres et Forêts

Adressez-vous dès MAINTENANT au bureau national de placement le plus près; ou au représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité; ou SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par: A. MacNAMARA sous-ministre du Travail

L'INDUSTRIE de la PULPE et du PAPIER du CANADA

La tension diminue entre l'Eglise et l'Etat du Mexique

La visite du Cardinal Villeneuve a produit des effets heureux. Les autorités publiques n'étaient pas représentées aux fêtes.

Il est survenu un incident, au cours des quelques huit cents milles que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a parcourus au Mexique, comme légat du Pape au jubilé de la Guadeloupe à Mexico, incident qui illustre bien l'impression énorme qu'a faite sur le peuple mexicain cette première visite d'un cardinal au Mexique. A Valles, non loin de la capitale, on demanda à Son Eminence si elle accepterait de baptiser un petit mexicain. Le père de l'enfant s'était violemment opposé au baptême et, de guerre lasse, avait déclaré: "Je ne cesserai de m'objecter au baptême de mon enfant que si vous amenez le cardinal à le baptiser lui-même". Apprenant la chose, Son Eminence déclara: "Si cela doit aider à faire entrer un nouveau chrétien dans l'Eglise, je le ferai avec plaisir". L'enfant fut donc baptisé par le cardinal Villeneuve, et il y a maintenant au Mexique un père de famille qui se dit athée mais qui est fier que son enfant ait été reçu dans l'Eglise par un légat "a latere" du Saint-Père.

Les cérémonies du jubilé à l'Oratoire de Notre-Dame de la Guadeloupe et la visite du cardinal Villeneuve au Mexique ont fait plus que tout autre événement antérieur pour affermir la position de l'Eglise et diminuer la tension entre l'Eglise et l'Etat.

Popularité du cardinal

L'enthousiasme des foules mexicaines était indescriptible. Des journalistes ont affirmé qu'ils n'ont jamais rien vu de pareil dans toute leur carrière. La multitude assemblée autour de l'Oratoire sur la colline Tepeyac le 12 octobre se chiffrait à 300,000 personnes d'après "El Universal", et à presque un demi-million d'après "Excelsior". En cours de route vers la capitale du Mexique, à des journalistes mexicains qui lui demandaient si les manifestations, exubérantes et bruyantes de la foule ne le fatiguaient pas trop, Son Eminence répondit que ces manifestations lui plaisaient: "Je comprends le peuple, parce que je viens du peuple moi-même, ajouta le cardinal. Mon père était cordonnier". Ces paroles se répandirent vite et le cardinal Villeneuve

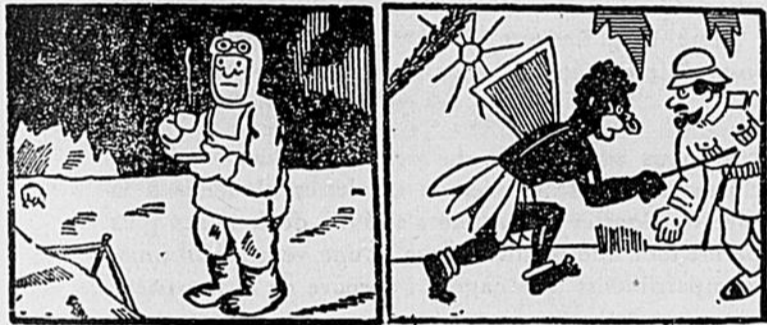
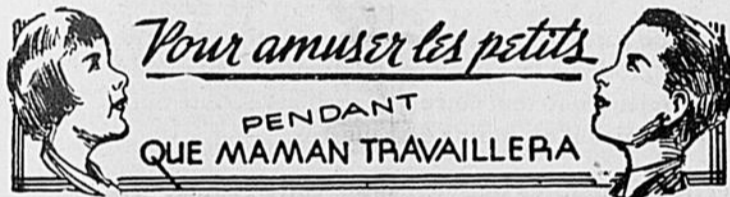
devint plus populaire que jamais au Mexique.

Abstention des autorités publiques

Si le cardinal Villeneuve a été reçu partout avec enthousiasme par les multitudes accourues à sa rencontre, le gouvernement mexicain et les autres autorités publiques se sont abstenus de partici-

per officiellement aux cérémonies. Juste avant de franchir la frontière mexicaine, au sortir des Etats-Unis, le cardinal Villeneuve, accompagné de six archevêques et évêques, a été accueilli solennellement par le maire de Laredo, Texas, M. H. S. Cluck, qui lui remit les clefs de la ville. Il n'y eut rien de tel, cependant, en

pays mexicain. A l'Oratoire de la Guadeloupe, où les ambassadeurs du Canada, de la France, du Brésil, de Cuba, de la Colombie, de la Bolivie, et de St-Domingue et le consul de Panama assistèrent aux cérémonies, on ne vit aucun représentant officiel du gouvernement mexicain ou des autorités de la ville de Mexico.



Nord-Sud

Au pôle nord, un petit "noir" réchauffe l'explorateur...
A l'équateur, au contraire, il le refroidit.

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 5



**N'ATTENDEZ PAS—
qu'on vous demande la place**

En temps de guerre, le mouvement des voyageurs est considérable sur les chemins de fer... aussi importe-t-il que vous ayez des égards pour ceux qui voyagent dans le même train que vous.

Pacifique Canadien

Des rêves se sont réalisés

Le dernier crampon enfoncé, le 7 novembre 1885, pour relier les tronçons est et ouest du nouveau chemin de fer transcontinental construit par le Pacifique Canadien, marqua le début d'une période durant laquelle on allait assister à la réalisation de projets que, jusque là, on avait pu, non sans raison, considérer comme des rêves.

Bientôt, des navires arborant le pavillon quadrillé rouge et blanc du Pacifique Canadien naviguèrent sur le Pacifique... puis sur l'Atlantique. On construisit des hôtels, on organisa des centres de villégiature, des lignes de bateaux, côtières et intérieures, des services de messageries et de télégraphes—le tout formant un vaste système de transport et communications rayonnant sur plus de la moitié de la surface du globe.

En 1939, cette puissante organisation fut mise à la disposition des Alliés pour leur aider à gagner la guerre. Depuis, 128 milliards de tonnes-milles de marchandises et 11 milliards de voyageurs-milles ont été transportés sur les lignes de la compagnie. Tous les paquebots océaniques ont été mis en service actif et plusieurs d'entre eux ont été coulés par l'ennemi.

Aujourd'hui, le Pacifique Canadien envisage de nouveau l'avenir avec confiance. Des plans sont déjà prêts pour la construction de locomotives et wagons améliorés... wagons ordinaires, wagons-lits, salons et restaurants; pour la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction d'une flotte nouvelle de grands paquebots océaniques.

Dans un monde en paix, le Pacifique Canadien continuera de faire sa part pour fournir aux populations des services de transport par terre et par eau à la fois efficaces, modernes, rapides et sûrs.



Pacifique Canadien

IMPRESSIONS...

(Suite de la page 1)

lyse d'une situation fort complexe où les impondérables ont plus d'importance que les faits. Pour un Canadien français il existe le danger constant de se tromper sur le point de vue. Notre connaissance "par l'extérieur" de la France, et la conscience de notre tempérament national, (qui n'est pas le tempérament français mais qui y participe) nous amènent souvent à accorder trop d'importance à une certaine lumière qui éclaire quelquefois pour nos seuls yeux, peut-être, certains recoins parmi les plus secrets de l'âme française.

Cette lueur intermittente, nous finissons par croire qu'elle est toujours présente pour éclairer nos jugements et notre compréhension des choses de France. Et quand elle est absente et que nous voyons mal, il nous arrive de penser qu'il n'y a rien à voir.

Quand cela nous arrive nous les événements et les choses de France encore plus grossièrement que les autres étrangers.

Tout cela pour constater que les Canadiens français, qui, en Amérique, "font" Européens, se découvrent en France des Nord-Américains. Car s'il y a une communauté européenne, dont même les Allemands ne sont pas exclus, il existe une communauté nord-américaine, à laquelle les Canadiens français se rendent bien compte qu'ils appartiennent — du moins quand ils sont en Europe.

Je viens de me relire et je crois de plus en plus que cette digression, avant même de commencer à raconter ce que j'ai pu voir et entendre en France, avait sa raison d'être, non seulement parce qu'elle établit en quelque sorte ma créance morale, mais aussi parce que je ne trouverai peut-être pas de long-temps, l'occasion de faire part de ces réflexions que j'ai faites en France — et que je ne pouvais faire ailleurs. On m'accordera, peut-être, que je ne viole pas du moins, une certaine unité de lieu.

D'ailleurs, il sera beaucoup question des Canadiens et du Canada dans ces articles — et même des Américains. Et il ne saurait en être autrement parce que l'idée que ce font les Français des Américains et des Canadiens, leur attitude envers eux, sont dans une certaine mesure des indications de l'état d'esprit de la France, en même temps qu'une explication de quelques-unes de ses réactions les plus unanimes à la guerre et à la paix.

J'ai passé soixante-quinze jours en France-à Paris, à part une courte pointe poussée en Normandie.

J'étais allé là-bas comme éditeur, mais la British United

Press et l'Association des journaux hebdomadaires de la province de Québec m'avaient demandé une série d'articles sur mon voyage. La guerre faisait encore rage sur les champs de bataille européens et les sirènes de la Victoire vinrent me surprendre à déjeuner dans un restaurant du Palais-Royal.

J'ai retrouvé en France plusieurs amis, que j'avais connus en Amérique, avant ou pendant la guerre. Quelques-uns occupaient des postes importants dans l'administration.

Par eux, plusieurs milieux représentatifs me furent ouverts, et parce que j'étais Canadien et que le Canada occupe la première place dans le cœur des Français, le cercle de mes amitiés françaises s'étendait presque chaque jour.

J'ai pu ainsi pénétrer en très peu de temps dans l'intimité française, et parce que j'étais Canadien français j'ai été mis à même, souvent d'assister et de prendre part à des colloques "entre Français".

Tout a été dit sur la France. Des centaines de journalistes ont

rendu compte de ce qu'ils y ont vu et entendu. Venant après eux, je ne puis qu'apporter mon témoignage à mon tour et soumettre au lecteur, en toute humilité d'esprit, les considérations que je rapporte. Si je me livre à des réflexions qui peuvent avoir l'aspect de jugements définitifs, qu'on mette leur ton de certitude au compte de mon inexpérience, car je sais très bien que l'observation et l'analyse des sentiments ne sont pas des sciences exactes.

J'ai attendu plusieurs semaines après mon retour au Canada avant de coucher mes impressions sur le papier. Je croyais avoir besoin de ce recul pour échapper au charme de l'hospitalité française et de la douceur de la France. Cette douceur qui est dans les moeurs, dans les pierres et dans le paysage lui-même.

Car, à Paris, tout est douceur et élégance. Élégance des femmes et des pierres, élégance du cœur et de l'esprit. Dans cette ville immense, il n'y a presque rien de laid et la laideur elle-

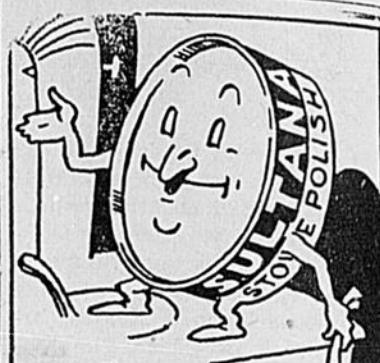
même, comme celle de la tour Eiffel, y prend quelque chose d'humain. (Je sais que ce n'est pas le mot. Il faudrait peut-être dire que tout y est humanisé.)

La guerre est passée là, plus cruelle encore, qu'ailleurs, malgré qu'elle ait respecté les pierres. Mais justement parce que les belles pierres de Paris sont encore là, dans leur ordonnance française; parce que les Françaises ont conservé par une coquetterie qui est une forme de l'orgueil français, leur grâce et leur chic; parce qu'aussi les Français ont eu abondance, chez eux, ce qui à l'étranger est objet de grande luxe, bien des étrangers ont cru que Paris ne souffre pas, n'a pas souffert.

J'ai bien mangé moi aussi, à Paris, mais je sais ce que cela m'a coûté et aussi que les Français qui ont les moyens de manger à ce prix-là peuvent se compter par dizaines de milliers. Et il y a quarante millions de Français.

Bernard Valiquette.
(à suivre)

L'art d'être heureux est de s'enrichir chaque jour par un bienfait! Il n'y a pas de bonheur plus grand que la bonté. Mme Juliette Adam



Qui transforme
Ce poêle ancien?
C'est Sultana
Qui l'fit si bien!

Conservez votre poêle comme neuf
avec la

MINE À POËLE
SULTANA
Liquide ou Pâte

VOYAGES CONFORTABLES

LES SERVICES DE TEMPS DE GUERRE FONCTIONNENT TOUJOURS!

Bien que les hostilités aient cessé en Europe et en Asie, la Compagnie de Transport Provincial continue de desservir certaines industries de guerre essentielles telles que, dans la province de Québec, les usines de Defence Industries Limited, à Cherrier, Saint-Paul l'Ermitte, Nitro, Bouchard, Brownsburg; la Dufresne Construction Company à Saint-Rose; la Division du Transport, à Dorval; et dans l'Ontario, le transport des ouvriers entre Pembroke et l'usine D.I.L. à Chalk River, qui a joué un si grand rôle dans la fabrication de la bombe atomique.

Pour aider à exploiter tous ces services, la Compagnie de Transport Provincial a dû louer de sources extérieures un grand nombre d'autobus.



1188 OUEST, RUE DORCHESTER,
MONTREAL

LES beaux voyages en autobus de luxe sont de nouveau possibles pour le public. Ce mode de transport est confortable, commode, propre, et il permet mieux que tout autre une meilleure contemplation du paysage, néanmoins il est moins dispendieux.

Des nouveaux services améliorés ont été établis entre Montréal et Toronto, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jovite, le Lac Tremblant, Lachute, Hull... et des autobus du modèle wagon-parloir ont été assignés aux services réguliers sur ces routes.

Ces nouveaux autobus sont munis de sièges moelleux dont les dossiers s'inclinent à l'angle désiré, de serviettes blanches à la partie supérieure du dossier où la tête s'appuie, de fenêtres plus grandes qui permettent une meilleure vue, d'une ventilation améliorée, et de compartiments à bagage à l'épreuve de la poussière et de l'eau.

Des améliorations additionnelles dans les services de La Compagnie de Transport Provincial seront apportées aussi rapidement que le permettra le relâchement des restrictions de guerre. Nous avons commandé un grand nombre d'autobus dont la livraison permettra la reprise du service sur plusieurs parcours importants desservis avant la 2e guerre mondiale.

LA
LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137, Radisson, Tél. 388
Trois-Rivières.

